

BULLETIN PAROISSIAL DE LA LORRAINE

PRIEURE SAINT-NICOLAS

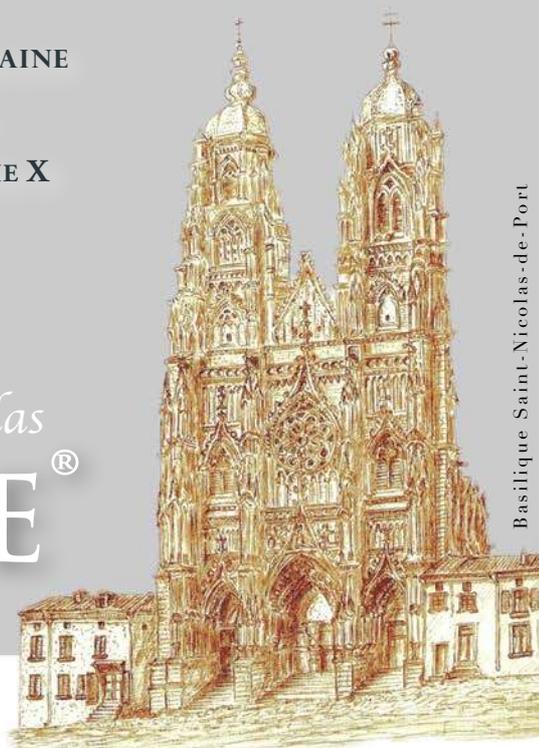
FRATERNITE SACERDOTALE SAINT-PIE X

Nancy Metz Épinal Verdun



LE BELVÉDÈRE[®]

de Saint-Nicolas



Basilique Saint-Nicolas-de-Port

Prieuré Saint Nicolas, 65 Rue du Maréchal Oudinot, 54000 Nancy
Tél : 06 88 89 67 10 jbrucciani@gmail.com

N°8 septembre 2011

Démarrage progressif.

Biens chers paroissiens et amis,

Nous revenons tous de l'accalmie des vacances. Quel plaisir de rouler en ville sur des voies dégagées, sans bouchon et sans klaxon. Le téléphone sonne un peu moins et nous pouvons plus sereinement préparer la rentrée. Ah! Quel dommage que celle-ci ne se fasse pas en octobre, comme aux bons vieux jours, lorsque nous étions étudiants, sans soucis et sans sous. Mais nous n'avons que 70 ou 80 ans en ce bas monde pour bâtir notre vie, faire notre salut et implanter, chacun dans sa sphère, le royaume de Dieu sur terre. Alors, il faut travailler et se fatiguer un peu en attendant un repos qui sera éternel. J'imagine le ciel comme un glorieux matin d'été, rafraîchi et ensoleillé, où nous trouvons et retrouvons nos êtres les plus chers pour passer une journée sans fin, rythmée par des conversations gaies, pleines de la joie unique des retrouvailles, sachant que plus jamais on ne se quittera, et le tout sous l'œil si bon et si aimant de Dieu notre Père et de Marie Sa Mère.

Mais en attendant, il y a du travail!

Contrairement à ce que j'ai écrit le mois dernier, et suite à quelques lenteurs administratives supplémentaires, Monsieur l'abbé Lambilliotte, mon adjoint, et moi-même, ne pourrons nous installer dans la maison du prieuré que pendant le mois d'octobre, à une date non encore précisée. Ce retard ne facilite en rien le démarrage de la nouvelle année scolaire. Mais on fait avec. Je reste donc un prêtre itinérant pour

quelques semaines encore. Monsieur l'abbé Lambilliotte arrivera dans la région vers le 15 septembre et assurera le ministère dominical à partir de cette date. Cependant, en semaine et en l'absence de logement, il profitera pour s'occuper de quelques affaires familiales qui nécessitent sa présence. Les paroissiens de Metz et de Nancy pourront faire sa connaissance lors de ses passages pour les messes dominicales en attendant d'autres occasions pour mieux se connaître.

Combien la vie se fera plus simple pour nous tous lorsque nous serons installés! Les choses se font peu à peu, ayons patience.

Le 8 septembre, fête de la Nativité de Notre Dame, le Cours Sainte-Philomène ouvre ses portes pour la première fois. Nous recevons une classe de 8 enfants répartis en 3 niveaux: CE1, CE2, CM1. Vous savez combien j'ai ce projet à cœur, je l'ai assez proclamé dans les précédents bulletins. Avec la grâce de Dieu et l'aide infailible de Sainte Philomène, ce projet constituera le fleuron de notre activité apostolique dans la ville et la région de Nancy. Il est dans ces débuts, humble et petit, mais je sais que vous le soutenez de vos prières et de vos aumônes. Que Dieu vous le rende au centuple! Le soin des enfants est un apostolat qui touche directement le cœur de Dieu. Il les estime assez pour S'identifier à eux, et à eux seuls: « *Ce que vous faites à un de ces petits...* » Nos efforts

obtiendront beaucoup, beaucoup de grâces pour la paroisse et la région.

Les salles de classes ont été aménagées, toutes prêtes à recevoir les enfants. La maîtresse prépare ses cours, les fournitures sont achetées. Il ne manque que l'odeur de cire qui plane traditionnellement dans les salles de classes aux bureaux en bois. On s'en occupe! Mon souci maintenant est de trouver les bonnes âmes pour donner un peu de leur temps aux enfants, de 11.30 à 13.30 pour les surveiller au repas et en récréation, et à d'autres moments dans la journée, au besoin de la maîtresse. Certains enfants auront besoin de rattrapage, surtout en lecture. Quelques étudiantes espèrent donner un coup de main mais leur rentrée ne se faisant qu'en octobre, je suis en peine pour couvrir les besoins des mois de septembre et d'octobre. Alors, Mesdames, Mesdemoiselles, et pourquoi pas Messieurs ... il suffit de m'appeler.

Merci à ceux qui ont permis ce rapide démarrage d'école, surtout à ceux qui s'affairent à tout trouver, tout installer et tout faire tourner. L'ensemble est modeste, mais juridiquement fondé et pleinement fonctionnel. Nous n'avons que l'avenir devant nous.

* * *

J'ai l'intention de démarrer cette année un cours de catéchisme pour adultes, en semaine, à Nancy. Egalement pour les enfants, le mercredi ou le samedi, à voir. Cela offrira une occasion à tous de se former et d'approfondir les merveilles de la Révélation Chrétienne. Pour ce qui est de Metz, je cherche un foyer qui pourrait accueillir en semaine ces mêmes cours, dispensés par moi-même ou par l'abbé Lambilliotte, de préférence le mercredi, également pour les enfants et les adultes. Mais tout cela commencera après la Toussaint car sans prieuré l'organisation des activités s'avère très difficile. Mes affaires se cachent au fond d'innombrables cartons et rechignent devant toute tentative de retrouvaille. De plus, je suis seul en semaine, et les premières semaines de l'école me préoccupent l'esprit.

Cette année aussi, j'espère continuer mes conférences sur les thèmes d'éducation ici et là, ce qui entraînera quelques absences sporadiques. Ces voyages sont nécessaires pour faire connaître nos fondations et lever les fonds nécessaires pour leur fonctionnement. Je pense toujours à une petite école pour nos enfants messins, s'il plaît à Dieu. La prudence s'impose et Dieu dispose. L'organisation du prieuré et des activités apostoliques prévaut cette

année sur tout le reste. Mais je suis ouvert à toute proposition d'aide et de conseil.

Je suis à la recherche de deux ou trois hommes, fins bricoleurs, qui peuvent offrir une semaine de travail à la chapelle de Nancy, sans logement et sans dédommagement, mais avec un repas de midi offert! Notre sacristie est trop petite et l'usage désormais quotidien de la chapelle nous met dans l'obligation de résoudre ce problème. Il faudrait démonter, reculer de quelques mètres et remonter le mur en placoplâtre où est accroché le portrait de Sainte-Philomène, ce qui doublerait le volume de la sacristie et nous permettrait de ranger les affaires qui traînent le long des murs de la chapelle. Messieurs bricoleurs et outillés, je suis à vous ...

* * *

Le 11 septembre prochain aura lieu à la chapelle de la Nativité de Notre Dame de Ladonchamps le traditionnel pique-nique paroissial. J'espère que le Maître des Cieux nous donnera un temps clément et bon, et que les paroissiens seront nombreux à partager leurs paniers en toute convivialité. Je mendierai moi-même ma nourriture à droite et à gauche. Chers Messins, ne me laissez pas mourir de faim !

En ce mois de septembre nous célébrons trois fêtes de la Sainte Vierge, tout particulièrement celle de ses Sept Douleurs. Si nous le pouvons, allons à la messe pour honorer celle qui nous aime tant. Je reviens de Pontmain où j'ai pu découvrir le message si simple et si adroit: *Mais priez mes enfants. Mon Fils se laisse toucher. Il vous exaucera en peu de temps.* Chers amis, priez beaucoup. Nous avons tous tant d'espairs, tant de craintes et tant de soucis, moi pour vous et vous pour les vôtres (dont je fais partie j'espère). Que notre Mère du ciel veille et intercède pour faire fructifier nos efforts. Ensemble nous avancerons le règne de Dieu sur cette pauvre terre, vallée de larmes.

Je vous assure de tout mon dévouement en Notre Seigneur.

Rév. J Brucciani

A été baptisée le 28 août à la chapelle de la Nativité de ND de Ladonchamps

Agathe

née le 19 août 2011.

Bravo et félicitations à la famille Guépin !

Nous pensons au papa militaire absent en opex

Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X.

Communiqué de la Maison Généralice concernant la rencontre romaine du 14 septembre.

Le cardinal William Joseph Levada, Préfet de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi, a invité Mgr Bernard Fellay, Supérieur général de la Fraternité Saint-Pie X, et ses deux assistants, l'abbé Niklaus Pfluger et l'abbé Alain-Marc Nély, à le rencontrer au Palais du Saint-Office, le 14 septembre 2011. Dans sa lettre d'invitation, le cardinal Levada indiquait que cette rencontre avait pour but de faire d'abord un *bilan* des entretiens théologiques menés par les experts de la Congrégation de la Foi et de la Fraternité Saint-Pie X, au cours des deux années académiques écoulées, et d'envisager ensuite les *perspectives d'avenir*.

Pour permettre de faire ce *bilan*, les conclusions des entretiens théologiques rédigées par les experts des deux parties ont été adressées à leurs supérieurs respectifs. C'est ainsi que Mgr Fellay a reçu, fin juin, le document qui fera l'objet de la rencontre du 14 septembre.

Sur les *perspectives d'avenir*, la lettre du cardinal Levada ne donne aucune précision, mais certains – dans la presse et ailleurs... – se croient autorisés à avancer des hypothèses, parlant de la proposition d'un protocole d'accord sur l'interprétation du Concile Vatican II, et envisageant l'institution d'une prélatrice, voire d'un ordinariat... Ces hypothèses relèvent du virtuel et n'engagent que leurs auteurs. La Fraternité Saint-Pie X s'en tient aux actes officiels et aux faits avérés.

Comme le rappelait Mgr Alfonso de Galarreta, lors des dernières ordinations sacerdotales à Ecône : « Nous sommes catholiques, apostoliques et romains. Si Rome est la tête et le cœur de l'Eglise catholique, nous savons que nécessairement (...) la crise se résoudra à Rome et par Rome. En conséquence le peu de bien que nous ferons à Rome est beaucoup plus grand que beaucoup de bien que nous ferons ailleurs. » C'est avec cette conviction intime que Mgr Fellay se rendra à l'invitation du Préfet de la Congrégation de la Doctrine de la Foi. (Source : FSSPX/MG – DICI du 30/08/11)

Pèlerinage de Domrémy

Dimanche 18 septembre 2011

Itinéraire :

Départ à 09h30 de la Basilique de Domrémy

Pour rejoindre le pèlerinage en marche :

11h00 : Brixey-aux-Chanoines (église)

12h00 : Pique-nique - Chapelle de Beauregard

15h15 : Arrivée à Domrémy.

16h00 : Messe solennelle dans la Basilique

..... *Un vieux Monsieur très riche, sentant sa fin approcher, va trouver son curé : « Pouvez-vous m'assurer, Monsieur le Curé, que si je fais un don de 10 000 euros à la paroisse, j'irai au ciel à coup sûr ? » « Je ne peux pas vous le garantir de façon absolue, mon bon Monsieur, mais vous pouvez toujours essayer... »*

Si vous souhaitez faire un don au prieuré naissant, merci d'établir votre chèque à

« FSSPX Prieuré Saint-Nicolas de Nancy ».

Un reçu fiscal vous sera envoyé, avec moult remerciements.

Cours Sainte-Philomène de Nancy

... cherche des bonnes âmes pour donner de leur temps de 11.30 à 13.30 les lundi, mardi, jeudi et vendredi.

Egalement pour aider au ménage des sanitaires le mardi et le vendredi après-midi ou soir.

Contactez Abbé Brucciani

Par ailleurs, que ceux qui sont en possession de la neuvaine à Sainte Philomène la prient, en préparation de cette première année scolaire si importante et si délicate. Merci infiniment. Si vous n'avez pas la neuvaine, demandez-moi un exemplaire.

Jeanne, vraie femme.

La rentrée de cette nouvelle année scolaire se fait, pour nous, avec le pèlerinage de Domrémy en honneur de Jeanne d'Arc, pour lui demander son aide et sa protection sur la France et sur nos paroisses et foyers. Cela peut vous étonner qu'un prêtre anglais vous entretienne de cette sainte, qui eut comme mission de « bouter hors de France » mes compatriotes, il y a près de 6 siècles. Mais outre qu'il existe une très grande admiration et vénération de la Pucelle de Lorraine dans la littérature anglaise, je viens tout juste de terminer le livre de Régine Pernoud: *Jeanne d'Arc, par elle-même et ses témoins*. Quelle lecture!

J'ai bien peur d'écrire au sujet de cette grande sainte. Nous sommes en Lorraine, et je suis conscient de toucher à son trésor le plus glorieux et le plus sacré. Mais je ne veux pas ranger le livre sans mettre par écrit mes impressions à la suite de sa lecture.

Jeanne était une fille de feu. Elle incarne le type même de la femme au moyen-âge. Loin de l'image féminine qui perdure depuis les Lumières, où femme se tait et fait de la broderie ou s'occupe des enfants et de la cuisine, Jeanne était au contraire rude. Elle était dure à la souffrance physique, travailleuse, ingénieuse, soumise mais aucunement assujettie. La façon dont elle ose défier les usages de son temps en prenant un habit d'homme pour ensuite déclarer sa mission et admonester le dauphin et son conseil nous révèle une femme de caractère redoutable.

Certes, elle avait l'assurance de ses voix et l'aide du ciel, mais cela n'enlève rien à l'effort surhumain qu'elle a dû exercer sur elle-même pour obéir au commandement du Sire des Cieux. Le premier appel divin survint en 1425 mais elle ne se décida à obéir que 3 ans plus tard. Butée et rebutée, d'abord à Vaucouleurs, puis tout au long de sa courte carrière militaire où les autorités politiques peinent à croire à sa mission et tergiversent, elle insiste, menace, et va même jusqu'à agir de sa propre initiative pour foncer sur Reims où le dauphin sera sacré.

La douce Pucelle n'a pas craint de se lancer dans les batailles. Or guerroyer était une affaire macabre au moyen-âge. Une balle de fusil tue plus ou moins proprement, mais affronter les différentes armes de l'époque demandait un courage et un sang froid hors norme, surtout pour une femme. Elle n'était pas exempte de crainte et de peur. Au contraire, lors de sa condamnation, quand on lui dit sa sentence, « *Elle commença à s'écrier douloureusement, et pitoyablement se tirer et s'arracher les cheveux: Hélas, me traite-on ainsi horriblement et cruellement ... Ah! J'aimerais mieux être décapitée sept fois que d'être ainsi brûlée.* »

La force d'âme de Jeanne venait non seulement de par la grâce de sa mission, mais aussi par le courage et l'audace de son caractère, et de son grand cœur qui avait pitié pour « Pauvre France ». Bien que préférant la vie besogneuse et tranquille dans sa chère campagne de Domrémy où, trait marquant de son caractère, elle se rendait souvent auprès de Notre Dame de Bermont pour prier la Vierge, elle fit frapper son étendard pour rameuter les mous et guerroyer l'ennemi. Mais c'est surtout pendant la longue année d'emprisonnement au château-fort de Rouen qu'elle fit preuve de hardiesse indomptable. Parfois souffrante, écoeurée par l'injustice de son traitement, et mise à l'épreuve d'un procès habile et inique des mains de l'évêque de Beauvais, Cauchon le Bourguignon, elle aurait pu se replier sur elle-même, se décourager et capituler. Après tout, son épopée était finie. Pourquoi résister quand elle pouvait obtenir la liberté? Il n'y avait qu'à se soumettre « à l'Eglise militante ».

C'est que l'on voulait qu'elle nie ses voix. Cela, jamais! Et elle confondit les renards canonistes qui cherchaient à la perdre. Ses réponses si chrétiennes, si virginales, si françaises (!) sont des éclairs d'inspiration et de sagesse où brille la lumière et où la foudre gronde. L'accusation n'a aucune prise sur elle. Bien que contrainte, sans aucune aide ni avocat, elle lève le défi et, toute seule, oblige Cauchon à fausser le procès pour pouvoir la condamner. Certes, ici encore, ses voix l'aidaient, mais le fait qu'elle signa la fameuse cédule de 8 lignes (dont nous n'avons plus trace parce que remplacée par une abjuration de 47 lignes qui lui faisait dire tout autre chose que ce qu'elle avait signée) montre la complexité et l'âpreté de son combat et la peur qu'elle avait de la mort.

En somme, ce que j'aime chez Jeanne, c'est que toute sainte qu'elle était, elle était femme qui ne se laissait pas faire. Elle n'a convoité la place de personne, elle n'a jamais cherché à dominer, elle fut en toute pieuse, douce et soumise. Mais aucunement assujettie! Avec quel panache elle courbe les hommes à faire leur devoir! Ce sont des femmes comme cela qu'il nous faut, celles qui font faire là où les hommes ne veulent plus faire. 

Au 18 septembre, pour le pèlerinage du doyenné à Domremy!